

Québec français



Un carnet de lecture

Le répertoire personnalisé et le bilan des apprentissages au secondaire

Marie-Hélène Forget and Michel Turcotte

Number 153, Spring 2009

Le bilan des apprentissages

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44259ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Forget, M.-H. & Turcotte, M. (2009). Un carnet de lecture : le répertoire personnalisé et le bilan des apprentissages au secondaire. *Québec français*, (153), 70–72.



Un carnet de lecture : le répertoire personnalisé et le bilan des apprentissages au secondaire

PAR MARIE-HÉLÈNE FORGET*
et MICHEL TURCOTTE**

Les élèves s'approprient leur carnet et le personnalisent.
Comme l'évaluation de ces carnets ne touche que la lecture, les
élèves n'hésitent pas à écrire et se révèlent beaucoup.

*Lorsqu'on les rapproche, les textes ont
tendance à s'éclairer mutuellement.*

J. Caza, *Plaidoyer pour des lectures passionnantes*, 2004.

Suzanne enseigne le français depuis 20 ans. Cette année, elle aura un bilan des apprentissages à produire pour rendre compte du niveau de compétence atteint par ses élèves. Elle veut être rigoureuse, juste et équitable envers chacun d'eux. Elle sait qu'elle doit dorénavant, comme tous les enseignants, porter un jugement à partir des critères du programme et des échelles de niveaux de compétence. Comment évaluer des compétences sans passer par un cumul de résultats ?

**La cueillette de traces valides,
pertinentes et variées**

Suzanne veut bien faire. Au cours de l'année scolaire, elle souhaite que les tâches effectuées par les élèves lui permettent de recueillir des traces éclairantes au moment du bilan. Mais quelles formes peuvent prendre ces fameuses traces pour être valides, pertinentes et variées ? En particulier

pour la compétence à *Lire et apprécier des textes*, comment y arriver autrement que par la traditionnelle compréhension de textes ?

Suzanne rencontre sa collègue Josette qui, depuis cinq ans, amène ses élèves à concevoir un carnet de lecture. Malgré les apparences, ce carnet demande peu de correction, puisque l'enseignante y recourt de façon régulière et qu'elle a choisi de ne cibler que les critères d'évaluation en lecture. De plus, elle ne se limite pas à des tâches d'écriture : elle propose diverses autres tâches aux élèves, comme des schémas, des fiches, des illustrations, etc.

Suzanne comprend que ce carnet est peut-être la réponse à ses questions.

Des traces au bilan

Le bilan sert à reconnaître les acquis en établissant le niveau de compétence atteint par chacun des élèves en fin de cycle ou d'année. L'enseignant porte son jugement à partir des traces laissées par l'élève. Il est donc essentiel de proposer des tâches variées réalisées dans des contextes authentiques et complexes qui laisseront des traces valides, pertinentes et variées. Ces mêmes traces permettront, après avoir retenu les

plus pertinentes, d'établir le bilan à partir des échelles de niveaux de compétence qui constituent le référentiel commun.

Pour la compétence *Lire et apprécier des textes variés*, les traces doivent permettre à l'enseignant d'observer chez l'élève-lecteur sa compréhension, ses interprétations, ses réactions et ses appréciations. De plus, en lisant l'échelle des niveaux de compétence en lecture, on trouve les indicateurs observables qu'il faut s'assurer de pouvoir évaluer dans les tâches proposées aux élèves : la sélection, l'organisation et le tri de l'information, l'utilisation adéquate de stratégies et de critères d'appréciation, ainsi que l'établissement de liens logiques entre des textes variés.

Le carnet de lecture

Le Programme de français prescrit la constitution d'un répertoire personnalisé qui dresse le portrait du lecteur. L'élève y cumule des références bibliographiques et des notes biographiques, des commentaires d'experts, des citations, une banque de liens et des références avec le monde du cinéma, de la musique, des arts, de l'histoire, etc. Il y ajoute ses réactions, ses commentaires

d'appréciation, ses jugements critiques, ses réflexions personnelles, des comparaisons avec d'autres œuvres ainsi que des notes provenant d'échanges et de discussions. Il y collige également des organisateurs d'idées, des tableaux de mise en réseau de textes courants et littéraires, des comptes rendus de rencontres culturelles. Bref, des traces tout à fait valables, pertinentes et variées.

Que ce répertoire personnalisé prenne la forme d'un portfolio, d'un carnet de lecture, d'un journal dialogué, d'un babillard culturel ou d'un site Internet importe peu. L'essentiel est que, d'une part, l'enseignant planifie l'élaboration de ce carnet de lecture en fonction des apprentissages à réaliser et que, d'autre part, l'élève s'investisse dans la conception, la planification et l'élaboration de ce carnet. Cela en favorise la personnalisation et assure une meilleure appropriation de cet outil par l'élève.

Suzanne souhaite en apprendre davantage sur l'utilisation du carnet et son évaluation. Josette lui explique qu'elle présente le carnet en début d'année scolaire en proposant aux élèves la lecture d'une œuvre commune. Elle leur expose les critères d'évaluation et leur demande de réaliser, au cours de leur lecture, cinq « entrées ». Celles-ci sont des tâches de lecture par lesquelles l'élève traite de questions relatives aux diverses dimensions de la lecture (la compréhension,

l'interprétation, la réaction et l'appréciation, par exemple : *Peux-tu décrire le personnage ? Te ressemble-t-il ? Es-tu d'accord avec ses décisions ? Que ferais-tu à sa place ? Situe l'action dans le temps et dans l'espace. L'histoire te semble-t-elle vraisemblable ?*).

Au fur et à mesure que l'année avance, elle leur suggère des tâches de plus en plus complexes. Ainsi les élèves sont appelés à comparer les œuvres entre elles et avec d'autres textes littéraires ou à comparer la lecture avec une autre œuvre comme un film ou une pièce de théâtre, parfois aussi avec des textes courants. Les élèves sont invités à intégrer les textes traitant de sujets qui les passionnent. Enfin, pour chaque œuvre, ils rédigent une critique et une appréciation personnelle.

Les carnets des élèves de Josette regorgent de couleurs, de collage d'images et de schémas, et sont parsemés de réflexions et de notes informatives ou critiques concernant les œuvres et leur auteur. Les élèves s'approprient leur carnet et le personnalisent. Comme l'évaluation de ces carnets ne touche que la lecture, les élèves n'hésitent pas à écrire et se révèlent beaucoup.

Josette affirme que les carnets ont beaucoup évolué au cours des dernières années puisqu'elle s'est ajustée au programme, aux élèves et à l'évaluation critériée de la lecture. Il lui reste à approfondir l'aspect réflexif des

pratiques de lecture. Les élèves pourraient s'en servir pour parler davantage de leurs intérêts, de leurs difficultés et des stratégies qu'ils utilisent. Aussi, davantage de liens pourraient être établis avec les expériences culturelles et les lectures personnelles. Enfin, d'autres liens avec les différents médias seraient à explorer.

Réaliser le bilan à partir d'un carnet de lecture : selon quelles conditions ?

Suzanne veut s'assurer que le carnet de lecture servira autant aux apprentissages des élèves qu'au jugement qu'elle aura à porter sur le niveau de compétence atteint par ces derniers lors du bilan. Pour ce faire, Josette et elle tentent de faire ressortir les conditions dont Suzanne devra tenir compte dans le cadre de ce projet.

D'abord, il apparaît essentiel de bien maîtriser les quatre dimensions de la lecture inhérentes à la compétence au programme, les échelles de niveau de compétence, les critères d'évaluation ainsi que les attentes de fin de cycle ou de fin d'année.

La planification des apprentissages visés est essentielle. Qu'il s'agisse des consignes relatives au carnet, du type de traces à y consigner ou des tâches en lecture, il faut s'assurer de la progression des apprentissages et de la pertinence des tâches de lecture proposées.

CONSIGNES DE L'ENSEIGNANTE

Cite toujours des extraits qui appuient ton point de vue...

Le personnage

Peux-tu décrire physiquement le personnage principal ou secondaire ? • Peux-tu décrire psychologiquement le personnage principal ou secondaire ? • Que penses-tu du personnage principal ? Pourquoi ? • Te semble-t-il sympathique ? Antipathique ? Quels sont ses projets, ses ambitions ? • Que ferais-tu à sa place dans une situation comme la sienne ? • Es-tu d'accord avec ses décisions, avec les actions et les gestes qu'il pose ? Pourquoi ? • Ce personnage te semble-t-il réel ? Pourrait-on le rencontrer tel quel dans la vie de tous les jours ? Vit-il une situation inhabituelle ? Explique pourquoi.

L'histoire

Tente de faire une prédiction sur la suite de l'histoire en indiquant quels événements guident ta pensée. • Situe le roman dans le temps et l'espace en décrivant les lieux et l'époque de la narration. • Y a-t-il des passages qui te touchent, te chagrinent, t'horrifient, t'amuse, te font pleurer ou rire aux éclats ? • Cette histoire te semble-t-elle vraisemblable, réaliste ? • Que trouves-tu de plus difficile dans ce livre ?



Carnet de lecture réalisé par une élève du secondaire à partir de la lecture de *L'île au trésor* de Robert Louis Stevenson.

En classe, des pratiques pédagogiques visant l'enseignement et le modelage des stratégies propres à la compétence en lecture à partir de textes authentiques littéraires et courants sont non seulement à intégrer, mais à privilégier. Bien sûr, il est aussi question des pratiques pédagogiques permettant de développer, d'attiser l'intérêt pour la lecture, d'aider à l'élève à prendre des habitudes de lectures et à développer sa compétence de lecteur. Partir de la culture de l'élève et s'en servir comme tremplin pour l'amener ailleurs (Zakharthouk, 1999) nous semble une stratégie des plus invitantes.

Tout en donnant certaines balises aux élèves quant à l'élaboration de leur carnet de lecture, il nous semble important de nous assurer de la signification et de la pertinence de cet outil pour eux. À cet égard, il s'agit de laisser la latitude nécessaire à l'élève pour créer un carnet qui lui ressemble. Investir du temps de classe pour le travail sur ce carnet reste une pratique gagnante et permet à l'élève de constater que, pour l'enseignant, il s'agit d'un outil important.

Conclusion

En plus d'être un outil d'apprentissage pour l'élève, le répertoire personnalisé devient un recueil de traces qui révèlent le développement de la compétence en lecture. Cela permet, d'une part, d'impliquer l'élève dans son évaluation et de l'amener à réfléchir à sa pratique de lecteur, et, d'autre part, à l'enseignant d'accompagner le développement de la compétence en cours d'apprentissage et de produire le bilan des apprentissages à partir des échelles de niveaux de compétences pour reconnaître ses acquis. Le carnet de lecture offre un portrait évolutif, toujours en mouvement et à l'image du lecteur. Quel meilleur outil pour constater le développement de sa compétence ! ■

* Conseillère pédagogique à la Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys

** Coordonnateur à la CSMB et chargé de cours à l'Université de Montréal

Notes

- 1 Les quatre dimensions de la lecture renvoient à comprendre, interpréter, réagir et apprécier des textes variés, inhérentes à la compétence et décrites aux pages 126 à 128 du Programme.
- 2 Les stratégies de lecture sont présentes dans le programme aux pages 48 à 57. D'autres ouvrages tels ceux de Sylvie Cartier ou de Lise Saint-Laurent sont des plus utiles.

La nouvelle journalistique

PAR ÉLIANE MOURAD*



Comme son nom anglais *Newstory* l'indique, la nouvelle journalistique est une sorte de récit, centré en général autour d'un seul événement, dont l'auteur étudie les répercussions psychologiques. Il s'agit de livrer un message au lecteur. Pour que la communication passe bien, la simplicité du message est capitale. Cependant, l'ordre de présentation des informations retenues, leur enchaînement et leur organisation suivent un plan bien déterminé.

Le plan

Ce plan ne ressemblera pas à celui d'un travail scolaire ou scientifique ! Dans une nouvelle, il n'y a pas d'introduction : on va droit au fait, il n'y a pas de transitions ni de conclusions : le lecteur conclura lui-même.

Habituellement, la nouvelle commence par le dénouement ; elle nous apprend tout de suite « comment ça c'est terminé » ; elle dit l'essentiel d'abord, éliminant le suspense pour garder le lecteur au poste.

La nouvelle comporte deux parties principales, d'ampleur inégale :

1) un préambule ou *lead*, qui livre en quelques lignes l'essentiel de l'information ; 2) le *corps* de l'article, où l'on développe dans le même ordre, les points du *lead* en y ajoutant des informations complémentaires.

Les six questions

Toute nouvelle répond à six questions fondamentales : *qui, quoi, quand, où, comment, pourquoi ?* Pour illustrer la forme de base de la nouvelle, les journalistes utilisent très souvent l'image de la pyramide inversée, associée aux six questions. Cette pyramide symbolise le principe premier de l'organisation d'une nouvelle : la présentation des éléments se fait par ordre décroissant : dans une nouvelle, on va des informations les plus importantes vers les moins importantes. La plus grande section de la pyramide renvoie au titre de la nouvelle (quelques mots) ; la deuxième, au *lead* (quelques lignes), la plus petite au reste du texte, souvent beaucoup plus long.

Mentionnons que souvent, une nouvelle comporte plusieurs *qui*, plusieurs *quoi*, etc. Il convient alors de les identifier et de voir lesquels sont centraux, lesquels secondaires.